

## « Les Charpentiers » 19 Juin 2013

Entre les orages de l'aube et ceux de la soirée, cette journée relax s'est déroulée paisiblement.

Nous avons tout d'abord visité librement, l'Église Saint Sulpice, évoquant les grandes périodes de son histoire et les noms de ses illustres créateurs, sans oublier la participation des nombreux acteurs anonymes qui ont apporté leur travail, leur argent et leur temps à son édification et à son entretien. Nous avons en effet dédié cette journée aux « bâtisseurs ».

A l'origine, il y eut d'abord une chapelle, puis une église paroissiale, Saint-Sulpice-des-Champs, qui a été agrandie à plusieurs reprises et dont quelques murs et piliers subsistent dans la crypte de l'église actuelle. Celle-ci a été bâtie au XVIIème siècle, dans une période marquée par un extraordinaire essor économique, culturel et spirituel.

D'abord impressionnés par l'immensité de l'église (119 m de longueur, 57 m de largeur, voûte culminant à 33 m du sol), nous avons pu en apprécier le style classique et le décor original: statues, bas-reliefs du chœur, vitraux, marbres, ornements et emblèmes en bronze doré, images des saints et allégories, vases ciselés, buffet d'orgue, boiseries Louis XV de la sacristie, peintures de Delacroix... Nous nous sommes attardés devant le gnomon en trois parties (œilleton au transept sud, ligne méridienne au sol, obélisque).

Les cinq grandes étapes de la construction sont rappelées dans l'article « Un peu d'histoire, l'église Saint-Sulpice » dans ce même « Contacts ».

En parcourant les chapelles, nous avons évoqué le souvenir de personnalités qui eurent des liens étroits avec la paroisse.

En sortant de l'église nous avons contemplé la façade impressionnante et ses deux tours dont l'une n'a jamais été achevée. Le péristyle est richement sculpté. Nous avons eu peine à approcher la Fontaine des Orateurs Sacrés, dite « des Quatre Point Cardinaux », où nous attendaient les évêques Bossuet, Fénelon, Fléchier et Massillon, car les marchands du temple avaient investi la Place Saint-Sulpice.

Puis, nous avons rejoint, par les pittoresques rues avoisinantes (rue des Canettes, rue Guisard), le marché Saint-Germain et le **Restaurant des Charpentiers** Deux grandes tables nous avaient été réservées en rez-de-jardin, mais à l'intérieur, vu les menaces d'orage. Nous étions entourés de souvenirs du compagnonnage : photos, tableaux et maquettes de chefs-d'œuvre.

En effet ce restaurant est lié de longue date à l'activité des Compagnons du Devoir de Liberté qui ont élu leur cayenne à cette adresse en 1870. Le restaurant et le musée sont devenus indissociables et très fréquentés.

Après le repas composé de plats du jour traditionnels (il existe aussi une carte variée, mais plus onéreuse!) nous avons été accueillis au **musée** par un ancien compagnon charpentier, bénévole, très affable.

Fier de son métier, mais modeste, il nous a retracé l'histoire du

Compagnonnage et le parcours exigeant de ceux qui s'engagent dans cette voie (c'est le cas du petit-fils de l'une de nos amies). La Société des **Compagnons Charpentiers du Devoir de Liberté** (enfants de Salomon ou Indiens) fait partie de la Société des Compagnons Charpentiers du Devoir du Tour de France, qui constitue avec quatre autres sociétés la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment et autres activités. La motivation des compagnons est la quête d'un idéal: se surpasser en développant ses

capacités tant en habileté qu'en connaissance, mettre en pratique des qualités humanistes (fraternité, équité, souci du bien commun). Leur parcours dure plusieurs années, de cayenne en cayenne : lieu d'accueil où ils trouvent une Famille, où la Mère (souvent la femme du dirigeant de l'entreprise) tient une place prépondérante. Les Compagnons s'entraident pour orienter les apprentis dans leur activité et pour leur trouver des emplois.

Beaucoup de questions et de remarques ont été formulées, témoignant de l'intérêt des auditeurs, et l'on a admiré les belles maquettes exposées. Des livres et brochures sont à la disposition du public : nul doute que certains reviendront pour approfondir leurs connaissances.



Après la visite de Saint Sulpice, un bon repas pour les compagnons Relax.